

Conclusion

Paul-François Sylvestre

Numéro 83, septembre 1995

Jeune atout

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41986ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sylvestre, P.-F. (1995). Conclusion. *Liaison*, (83), 31–31.

CONCLUSION

Après ce bref tour d'horizon des produits culturels destinés aux enfants et aux ados, on peut somme toute conclure qu'il existe une belle variété, non seulement dans les disciplines — littérature, théâtre, télévision, chanson — mais à l'intérieur de celles-ci. Ce premier constat, bien que général, dénote déjà une évolution par rapport à ce qui se faisait quelque cinq ans passés (le dossier *La culture au jardin des enfants* que Liaison publiait en mai 1989 était beaucoup plus mince).

Pendant longtemps, les produits culturels de l'Ontario ont été essentiellement dirigés vers un public général, plus adulte que jeune adulte. La création jeunesse est récente et sa qualité demeure parfois inégale. Certains livres ou pièces pour enfants de même que certaines émissions de télévision mériteraient sans doute d'être conçus et produits de manière plus critique. Ce qui demeure encourageant, en revanche, c'est qu'il existe désormais des stratégies pour rejoindre le jeune public ontarien. La Télévision francophone de l'Ontario (anciennement La Chaîne de TVO) a élaboré une grille horaire qui vise justement à mieux atteindre les ados, notamment avec les émissions qui suivent la diffusion de *Voit*. Du côté littéraire, des maisons d'édition s'attaquent plus que jamais au marché des jeunes : les livres d'ici se comparent à ceux d'ailleurs et n'ont plus à rougir; les auteurs pour jeunes se déplacent plus que jamais d'une école à l'autre, d'un salon du livre à l'autre.

Une épée de Damoclès reste cependant suspendue au-dessus de nos têtes, précisément au moment où des efforts de création et de commercialisation sont menés. Alors qu'il faudrait encourager ces initiatives, on serre plutôt la vis. Le gouvernement ontarien s'apprête à sabrer dans les dépenses et, comme toujours, la culture risque d'être la première à en souffrir. Le gouvernement fédéral agit de même au nom de la dette nationale. Ce n'est plus la culture qui importe, c'est désormais «la culture de la dette» qui prime.

Il faudra encore une fois crier (ou brailler) notre opposition...

P.-F.S.

LE MUSÉE OÙ LA VIE EST MISE *en scène*



Gawa Gyani exécuté par la Troupe de danse Karen Jamieson.

Manifestations à caractère culturel et expositions

Spectacles

Films présentés sur IMAX/OMNIMAX au CINÉPLUS

Laissez-nous vous émerveiller !

Composez le (819) 776-7000



MUSÉE CANADIEN
DES CIVILISATIONS
100, rue Laurier
Hull (Québec)

CANADIAN MUSEUM
OF CIVILIZATION
100 Laurier Street
Hull, Quebec

Canada